

5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, 2023  
*Jean 14, 1-12/Ac 6,1-7/1P2,4-9*

« Moi, je suis **le Chemin**, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

#### Jésus lui-même parcourt le chemin

Au chapitre précédent, l'Évangile de Jean nous a dit de Jésus : « Sachant qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait vers Dieu » (Jn 13,3), Jésus se lève de table, prend un linge puis il met de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples. Maintenant, Jésus dit clairement aux apôtres : « Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. ». Jésus parcourt lui-même le chemin entre le Père et nous. Un chemin, c'est dans les deux sens qu'on peut le parcourir. Jésus est venu du Père vers l'humanité pour appeler l'humanité au salut, il s'en va vers le Père nous préparer une place, il reviendra pour nous emmener avec lui dans la maison du Père.

#### Jésus est le chemin

« Moi, je suis **le Chemin**, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. ». Jésus se présente comme une médiation et non comme un moyen. Le moyen, quand on s'en est servi, on peut l'abandonner ; en cela un autobus est un moyen. Le Christ n'est pas un moyen, il est une médiation. « Celui qui m'a vu a vu le Père ». Qui connaît Jésus connaît le Père, qui voit Jésus voit le Père. Il n'y a pas d'extériorité entre Jésus et le Père : « Je suis dans le Père, et le Père est en moi ». Il n'y a pas extériorité entre la médiation et les termes mis en relation et les termes mis en relation ce sont les disciples et le Père, le groupe des disciples réunis à Jérusalem et la maison du Père. Néanmoins on peut voir Jésus sans voir sa dimension de médiateur. On peut le reconnaître comme médiateur par le don de l'Esprit Saint. C'est en cela que l'Esprit Saint nous donne de voir l'invisible.

#### Prendre le chemin de Jésus est une décision

Pour aller vers le Père qui est la vérité et la source de la vie, il faut passer par Jésus son Fils, c'est-à-dire marcher derrière lui, marcher en faisant confiance en sa parole. Et prendre le chemin qu'est Jésus c'est vivre une obéissance, une humilité. Souvent, nous voulons savoir et comprendre avant de choisir de faire confiance à la parole d'un autre. Ici la décision de prendre le chemin est première, c'est elle qui ouvre la suite et l'accès à la vérité et le fait de recevoir la vie en abondance.

Jésus est le chemin qui nous mène vers le Père, prendre la route de l'évangile c'est choisir d'avancer sur le chemin jusqu'au Père à la suite de Jésus. Un

chemin mène d'un point à un autre, il ne se fait pas en cinq minutes. Prendre la route de l'évangile prend du temps et de la patience.

Pour nous, prendre le chemin c'est croire à la Parole de Jésus que nous recevons à travers l'évangile porté par l'Eglise qui nous le transmet dans l'histoire et c'est croire au don de **l'Esprit Saint** qui nous ouvre l'intelligence aux Ecritures comme il l'a fait pour les disciples d'Emmaüs.

Prendre le chemin c'est s'engager dans une expérience profonde qui entraîne tout l'être. Un théologien disait de l'Evangile : « **L'Evangile, la route qui nous change** ». Rencontrer Jésus, recevoir sa parole et oser la mettre en pratique nous transforme, nous guérit, libère en nous la vie, nous unit à lui et à son Père, nous fait entrer dans le mystère trinitaire où nous sommes bienvenus.

On est autant sur le chemin que l'on soit au début du chemin ou à la fin du chemin. Suivre Jésus sur son chemin passe par un désir et des actes ; comme le dit le théologien Dietrich Bonhoeffer : « Le christianisme implique la décision ».

Jean-Marc Furnon sj